

DOCTEUR MAULINI MARCEL



MÉMORIAL
des Grandes Fêtes
de la
Renaissance de Ronchamp



Publié au bénéfice du **Comité des Fêtes de Ronchamp**

par

LES AFFICHES DE LA HAUTE-SAONE

PREAMBULE

Ces fêtes de la « Renaissance » ont été voulues et organisées par la municipalité de Ronchamp pour marquer la vitalité d'une population passionnément attachée à sa terre et constamment prête aux sacrifices nécessaires pour assurer l'avenir du pays.

Ces fêtes marquent désormais un événement important de l'histoire locale; autant par l'esprit dont elles furent animées que par le faste insolite des cérémonies.

Malgré une fâcheuse crise ministérielle de 42 jours, ces journées furent présidées par:

M. MASSON Jean, Secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique, à la Jeunesse et aux Sports.

M. VILLEGER Gaston, Préfet de la Haute-Saône.

M. MAROSELLI André, Sénateur, Maire de Luxeuil, ancien Ministre.

M. LIAUTEY André, Député, Maire de Port-sur-Saône, ancien Ministre.

M. GEORGES Maurice, Député de la Haute-Saône, Maire de La Côte.

M. MONTILLOT Robert, Député.

Ces fêtes historiques honorent une population, une municipalité, un pays !

1. - LE CONSEIL MUNICIPAL DE RONCHAMP

ÉLU LE 26 AVRIL 1953

- M. PHEULPIN Alphonse, Délégué Mineur, Maire, né le 17 août 1900, à Ronchamp.
- M. COLLILIEUX Charles, Retraité Mineur, Adjoint, né le 20 octobre 1893, à Ronchamp.
- M. CARDOT Georges, Peintre, Adjoint, né le 3 mars 1898, à Ronchamp.
- M. MAIRE André, Instituteur, Adjoint, né le 2 mai 1914, à Ronchamp.
- M. RICHARD Marcel, Electricien, Adjoint, né le 19 août 1914, à Ronchamp.
- M. MILONET Jules, Expéditionnaire, Conseiller, né le 20 mars 1895, à Roye.
- M. DAVIN Henri, Comptable, Conseiller, né le 1er juin 1886, à Entraigues.
- M. CHAGNOT Joseph, Mutilé de guerre, Conseiller, né le 27 octobre 1896, à Ronchamp.
- M. BORDENET Maurice, Machiniste, Conseiller, né le 16 avril 1892, à Blanzly.
- M. DUCHANOIS Alfred, Mutilé de guerre, Conseiller, né le 16 septembre 1893, à Ronchamp.
- M. GRANDHAYE Lucien, Fraiseur, Conseiller, né le 1^{er} mars 1920, à Ronchamp.
- M. VERNIER Louis, Retraité S.N.C.F., Conseiller, né le 20 mai 1896, à Saint-Germain.
- M. BEGEOT Jules, Cultivateur, Conseiller, né le 5 août 1887, à Ronchamp.
- M. LOMBARD Gaston, Bûcheron, Conseiller, né le 8 avril 1910, à Ronchamp.
- M. BARBIER Gustave, Chauffeur, Conseiller, né le 20 février 1888, à Ronchamp.
- M. DEMESY Gustave, Forgeron, Conseiller, né le 22 juin 1893, à Ronchamp.
- M. LENE Gustave, Chauffeur, Conseiller, né le 29 novembre 1899, à Ronchamp.
- Mlle DONASSIER Andrée, Négociante, Recologne, née le 5 août 1895, à Ronchamp.
- M. MAULINI Marcel, Docteur, place de la Mairie, né le 28 janvier 1913, à La Bresse (Vosges).
- M. PIQUET Joseph, Menuisier, Croisée des Routes, né le 21 mars 1914, à Reichshoffen.
- M. ROSSELOT Laurent, Employé des C. L., place des Ecoles, né le 13 novembre 1919, à Lantenot.

2. - COMITÉ D'ORGANISATION DES FÊTES

M. ROSSELOT Laurent, Président du Comité des fêtes de Ronchamp.

M. PHELILPIN Alphonse, Président d'honneur du Comité des fêtes.

M. MAULINI Marcel, Président d'honneur du Comité des fêtes.

3. - COMITÉ DES FÊTES DE RONCHAMP

Présidents d'honneur:

M. MAULINI Marcel.

M. PHEULPIN Alphonse.

Président :

M. ROSSELOT Laurent.

Vice-présidents :

M. VERMOT Jean.

M. CHIPPEAUX André,

M. NURDIN Jean.

Secrétaire :

M. JUIF Lucien. Trésorier :

M. FAGNIEZ Henry.

Membres :

Les représentants des sociétés locales.

4. - LISTE DES SOCIÉTÉS LOCALES AYANT PARTICIPÉ AUX FÊTES DE LA RENAISSANCE DE RONCHAMP

Moto-Club Ronchampois.

Etoile Sportive Ronchampoise (E. S. R.)

Basket-Ball-Club de Ronchamp (B. B. C.)

Compagnie des Sapeurs Pompiers de Ronchamp

Médaillés Militaires.

Prisonniers, de Guerre.

Anciens Combattants des deux Guerres.

F. F. I.

Musique Municipale.

Sociétés Polonaises.

Société de Chasse de Ronchamp.

5 ---LISTE DES PERSONNALITÉS INVITÉES AYANT PARTICIPÉ AUX FÊTES DE LA RENAISSANCE DE RONCHAMP

VILLE DE RONCHAMP

Invitation

M.....
..

Le Maire et le Conseil Municipal seraient honorés par votre présence aux
Fêtes de la Renaissance de Ronchamp

qui se dérouleront le 21 juin 1953, dès 9 h. 30, sous la présidence de
Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, Monsieur le Ministre de la
Reconstruction, Monsieur le Sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux
Sports, et de Messieurs les Parlementaires de la Haute-Saône.

Vous êtes invité à assister au Banquet, pour lequel nous serions
heureux d'avoir votre accord avant le 15 juin.

L'après-midi, une Grande Fête Scolaire se déroulera au Stade
Municipal.

Les Officiels

M. DISSLER Roland. Chef de Cabinet. Secrétaire d'Etat à l'enseignement
Technique, à la jeunesse et aux Sports.

M. VILLEGIER Gaston, Préfet de la Haute Saône.

M. PROT Jean Baptiste, Secrétaire Général à la Préfecture.

M. ABADIE, Chef de Cabinet à la Préfecture.

M. HOLLINGER, Secrétaire Général des A.C.V.G., à Vesoul

M. DAUSSY, Chef d'Escadron, Commandant la Brigade de Gendarmerie
de Vesoul.

Mme veuve L.-O. FROSSARD, Paris.

Mme et M. DELACOTE Guy, Directeur des Mines Domaniales de Potasse
d'Alsace.

M. LANOIX Lucien, Sous-Préfet de Lure

Les Parlementaires de la Haute-Saône

M. MAROSELLI André, Maire de Luxeuil, Sénateur, ancien Ministre. M. MONTILLOT Robert, Député.
M. GEORGES Maurice, Député, Maire de La Côte.
M. LIAUTEY André, Maire de Port-sur-Saône, Député, ancien Ministre.

Les Conseillers Généraux de la Haute-Saône

M. VITTER, Pharmacien à Gray, Président du Conseil Général.
M. CLERGET Alfred, Industriel à Servance.
M. CHAPUIS, Président de la Commission Départementale du Conseil Général.
M. CARRAUD, Président de la Commission des Finances du C. G.

Le Corps Enseignant

M. PHILBERT Julien, Inspecteur d'Académie à Vesoul.
M. LORRAIN Louis, Inspecteur Primaire, à Lure.
M. TOURDOT, Directeur Départemental à la Jeunesse et aux Sports.
Mme NAVARRE Hélène, Directrice d'école à Ronchamp.
Mme FAIVRE Georgette, Institutrice à Ronchamp.
Mlle PARISOT Alice, Institutrice à Ronchamp.
Mlle OSSEDAT Suzanne, Institutrice à Ronchamp.
Mme FRECHIN Marguerite, Institutrice à Ronchamp.
Mme MAUREY Denise, Institutrice à Ronchamp.
M. FAIVRE Armand, Instituteur, Directeur à Ronchamp.
M. DROUIN Maurice, Instituteur à Ronchamp,
M. FRECHIN Jean, Instituteur à Ronchamp.
Mme MICHEL Irma, Institutrice à Ronchamp (La Selle).
Mme GLANDCLAUDE, Institutrice à Ronchamp (Houillère).
M. GLANDCLAUDE Léon, Instituteur à Ronchamp (Houillère).
Mme BRUEY Anne-Marie, Institutrice à Ronchamp (Le Rhien).
Mme NURDIN Renée, Directrice d'école à Recologne (Ronchamp).
M. LAURENT Robert, Instituteur à Ronchamp (Recologne).
M. MAIRE André, Instituteur à Mourière (Ronchamp).
M. BURCEY Marcel, Directeur du Cours Complémentaire de Champagny.
M. COPPEY Eugène, Professeur, Cours Complémentaire de Champagny.
M. GILLET, Professeur, Cours Complémentaire de Champagny.
Mme OLIVIER Jacqueline, Professeur, Cours Complémentaire de Champagny.
M. QUILLERY Roger, Instituteur à Champagny.
Mme QUILLERY, Institutrice à Champagny.
Mme BURCEY, Institutrice à Champagny.
Mme PERNOT, Institutrice à Champagny.
Mme CACHOT, Institutrice à Champagny.
Mme HELL Edmée, Institutrice à Champagny.
Mme PAUTOT Berthe, Institutrice à Champagny (Eboulet).
M. CUENIN Emile, Instituteur à Champagny (Magny).
Mlle BOURQUIN Madeleine, Institutrice à Champagny (Ban).
M. FAIVRE François, C. C. Lure.
Mlle BARREY Madeleine, C. C. Lure.
Mme SEILER Germaine, C. C. Luxeuil.
Mme POIREY, C. C. Héricourt.
Mme BOREY Louise, C. C. Héricourt.

M. FAIVRE André, Instituteur à Plancher-les-Mines.
Mlle VAULOT Madeleine, Ecole Filles, Champagny.
M. MAYER René, Ecole Frahier.

Les Maires du Canton de Champagny

M. PEQUEGNOT, Maire de Lure.
M. TAICLET Jules, Maire de Champagny.
M. ROSIER, Secrétaire, remplaçant le Maire de Clairegoutte.
M. CROISSANT, Maire de Frédéric-Fontaine.
M. PARISOT, Maire de Plancher-Bas.
M. GUERAND, Maire de Plancher-les-Mines.
M. BERNARDIN, Maire de Frahier.

Les Techniciens

M. FIDEL Pierre, Directeur Général des Houillères.
M. EGERMANN Armand, Ingénieur Principal des Houillères.
M. PELLERIN, Géologue au Secrétariat à l'Energie Atomique.
M. GIRARDOT Louis, Maître de Forges, Fonderie du Chanois.
M. CANET Paul, Industriel, à Ronchamp.
M. MENAT, Directeur de la Fonderie Laurent.
M. WINKELMANN Charles, Directeur de la Filature de Ronchamp.
M. GODFROY Jean, Ingénieur E. D. F., Ronchamp.
M. ESCOFFIER Robert, Ingénieur E. D. F., Ronchamp.
M. COLLIOT Gaston, Ingénieur E. D. F., Subdivision de Lure.
M. QUIEVREUX André, Architecte D. P. L. G., à Belfort.
M. CARON, Ingénieur du Génie Rural.
M. BIGOT, Ingénieur des Ponts et Chaussées.
M. CRELEROT Simon, T. P. E., à Lure.
M. LE GRILLE Emile, Agent technique des P. et C.

Les Services

M. RAUCH, Capitaine de Gendarmerie, à Lure.
M. NORDMANN Jacques, Docteur, Directeur départemental à la Santé.
M. PETIT René, Capitaine des Pompiers de Lure.
M. SAINTVOIRIN Julien, Receveur des P. T. T., à Ronchamp.
M. GUYOT Charles, Inspecteur Central des Contributions Indirectes, à Ronchamp.
M. MARCHAL Pierre, Directeur de la Banque C. I. A. L.
M. GOUX Marcel, Adjudant-Chef de Gendarmerie, à Ronchamp.
M. ACKERMANN Yves, Notaire, à Ronchamp.
M. VERMOT Jean, Pharmacien, à Ronchamp.
M. MAULINI Marcel, Docteur en Médecine, à Ronchamp.
M. BECKER Conrad, Infirmier diplômé, à Ronchamp.
M. BOURDIN, Curé à Ronchamp.
M. BERTRAND, Chef de Service (Reconstruction, Urbanisme, Vesoul).
M. GLEICH (ancien Chef de la Musique Municipale).

Le Personnel Municipal

M. MAILLOT Auguste, Commis d'Administration (10/2/1885).
Mme GATRAT Berthe, Employée (27/10/1925).
Mlle MARCHAL Nicole, Employée (5/12/1934).
M. JUIF Lucien, Secrétaire de Mairie (23/6/1925).
M. TOILLON Marcel, Garde champêtre (1/4/1894).
M. LEMARIE Charles, Cantonnier (20/4/1893).

M. PARISOT Francis, Cantonnier (13/12/1889).
M. PRUDENT Charles, Fossoyeur (3/9/1904).
M. PARIETTI René, Gérant des Bains-Douches (7/4/1907).
M. DEMESY Paul, Fontainier (28/10/1893).

Les Entrepreneurs

M. STRACCHI Serge, Entrepreneur, à Lure.
M. STRACCHI René, Entrepreneur, à Lure.
M. PORRO René, Plâtrier, à Fresne-Saint-Mamès.
M. MASSON Marcel, Electricien, à Lure.
M. WAGNER Jean, Chauffage Central, à Belfort.
M. LAURACH Claude, Carreleur, à Belfort.
M. MEREGNANI Marc, Ferrailleur, à Lure.
M. BIGOT Francis, Menuisier, à Loulans-les-Forges.
M. GRANGEOT Jean, Menuisier, à Lure.
M. FOURNEROT F., Menuisier, à Rougemont.
M. ROTA Joseph, Maçon, à Roye.
M. SCHWARZENTRUBER, Menuisier.
M. MALBLANC Georges, Marbrier, à Champagny.
M. BROGGINI François, Entrepreneur, à Lure.
M. FRITCH Raymond, Entreprise Sanitaire, à Vesoul.
M. AUBRY Albert, Travaux Publics, à Belfort.
M. MOREL Léon, Carrier, à Saint-Barthélemy.
M. BARBIER Xavier, Mobilier scolaire.
M. CHOIX Gaston, Dragueur, à Marnay.
M. ROLLIN Camille, Dragueur à Traves.

Les Personnalités

Me RUCKLIN, Avocat, Belfort.
M^{re} LEVY Albert, Avocat, Lure.
M. HELLUY Pierre, Percepteur-Receveur Municipal, à Champagny.
M. BARRACHIN Philippe, Chef de Service aux Houillères.
M. ESTRAGNAT Philippe, Chirurgien, à Lure.

La Presse

MM.. les Correspondants de:

« Les Affiches de la Haute-Saône ».
« L'Est Républicain ».
« La République ».
« Le Comtois ».
« La Liberté de l'Est ».
« L'Alsace ».

Les photographes:

M. Francis BOUC, reporter photographe à Port-sur-Saône.
MM. THIEBAUT, photographe d'art, à Lure.

LE PROGRAMME

SOIRÉE POPULAIRE

20 juin 1953

19 heures :

Distribution de vivres aux indigents de la commune.

20 heures 30 :

Retraite aux Flambeaux.

Cortège.

Relai du Feu.

21 heures 30 :

Feux de la Saint-Jean sur les hauteurs environnant la Cité.

INAUGURATIONS

Le matin du 21 juin 1953

7 heures :

Réveil en fanfare par la Clique des Pompiers.

8 heures:

Accueil des groupes scolaires.

9 heures 30 :

Réception des Personnalités.

Présentation des Membres du Conseil Municipal.

Formation du Cortège.

Inaugurations:

Plaque commémorative Strauss.

Pont Paul-Strauss.

Bains-Douches.

Stade.

Groupe Scolaire de Ronchamp.

Ecole de Mourière.

11 heures:

Discours devant le groupe scolaire.

Visite des salles d'exposition :

Salle Quillery : Art moderne.

Salle Maulini : Histoire locale.

Salle de classe avec son équipement moderne. Salles des travaux d'élèves.

13 heures 30 :

Le Banquet.

15 heures:

Toasts.

GRANDES FÊTES DE L'ÉCOLE LAÏQUE

L'après-midi du 21 juin 1953

15 heures 30 :

Rassemblement des élèves devant la Gare.
Défilé en musique des enfants des écoles
publiques, avec le concours des Sociétés locales, de
la Musique et des Pompiers.

Itinéraire :

Route de la Gare, Grande-Rue, rue de l'Est,
rue du
Stade.

16 heures:

Entrée au Stade.
Mouvements d'ensemble.
Chants.
Ballets.
Remise de décorations.
Buffet - Buvette.

19 heures :

Fin de la Fête scolaire.

Le soir du 21 juin 1953

FETE DE NUIT

21 heures:

Grands Bals gratuits :
Salle Charmy.
Salle Mignano.

22 heures :

Feux d'artifice, place du Marché.

DÉCORATION - EMBELLISSEMENT

ARMOIRIES

Le Comité des Fêtes et le Conseil Municipal ont tout mis en oeuvre pour donner à la ville de Ronchamp une joyeuse physionomie.

Pendant plus d'une semaine, le personnel de la voirie municipale, renforcé de nombreux citoyens, a travaillé activement à balayer les rues, à curer les fossés, à ratisser et aplanir les places, à nettoyer les abords des monuments et des édifices publics.

Répondant aux sollicitations des organisateurs, la population tout entière a participé à la décoration de la ville. Les rues ont été parées de mille guirlandes multicolores, tendues d'une fenêtre à l'autre, le long de l'itinéraire prévu pour le cortège. Jamais Ronchamp n'a connu un tel enthousiasme !

Les industriels ont élevé spontanément cinq arcs de triomphe à la gloire des principales corporations ouvrières du pays.

Pour donner plus de caractère et plus d'originalité à la décoration de la ville, M. Laurent ROSSELOT, Président du Comité des Fêtes, a confié au Docteur MAULINI, très au courant de l'histoire locale, le soin de créer pour la ville des armoiries et de lui trouver une devise. Répondant à cet appel, le Docteur a cherché une devise et un blason en rapport avec les conjonctures actuelles: le Solstice d'été, la Renaissance et l'Avenir du pays !

LA DEVISE

Pour devise, le Docteur a retenu la fameuse affirmation du philosophe grec HERACLITE: Panta Rei (ou Panta Rhei) - tout coule, tout évolue - qui est la plus claire expression du devenir et du progrès. Héraclite n'ayant rien trouvé d'immuable dans la nature, nie la fixité de la matière et pose le principe universel du devenir. Aucun statu quo, aucun caractère défini ne s'attache aux choses, à la vie, à la mort. Il y a en nous à chaque instant, naissance et mort, assimilation et désassimilation. C'est en s'appuyant sur ces constatations et après avoir dépouillé la notion du devenir de son contenu mythique qu'Héraclite exprima, avec une acuité surprenante pour son époque, la relativité de toutes choses.

La pensée d'Héraclite, scientifiquement exacte, qui considère le monde comme un processus continu, un enchevêtrement infini d'actions et de relations, une évolution permanente, fut reprise et développée à notre époque par Bergson et Einstein.

LE BLASON

Le Docteur a emprunté à l'antique passé de Ronchamp les motifs du blasonnement.

1) Le fameux champ rond a été symbolisé par un cercle (annelet en héraldique).

2) Le « R », première lettre du nom de la ville, a été symbolisé par un caractère emprunté à un vieil alphabet européen: l'alphabet runique (rune en héraldique).

Pour l'agencement du blasonnement, il a adopté l'écu français moderne et choisi deux couleurs.

1) Jaune d'or pour l'écu (Or en héraldique).

2) Rouge pour les meubles (Gueules en héraldique).

Le symbolisme rattache le jaune d'or à la manifestation la plus objective du soleil au solstice d'été, à la perfection intellectuelle, à la vérité !

Le symbolisme rattache le rouge au principe animateur de la vie: le sang, et par extension à l'esprit !

En conclusion, les armes modernes de Ronchamp créées par le Docteur MAULINI pour les fêtes de la Renaissance, peuvent se blasonner ainsi:

« D'or à rune et anneau de gueules ».

Les armes de Ronchamp figurent sur la couverture.



UNE RUE DE LA VILLE PAVOISEE



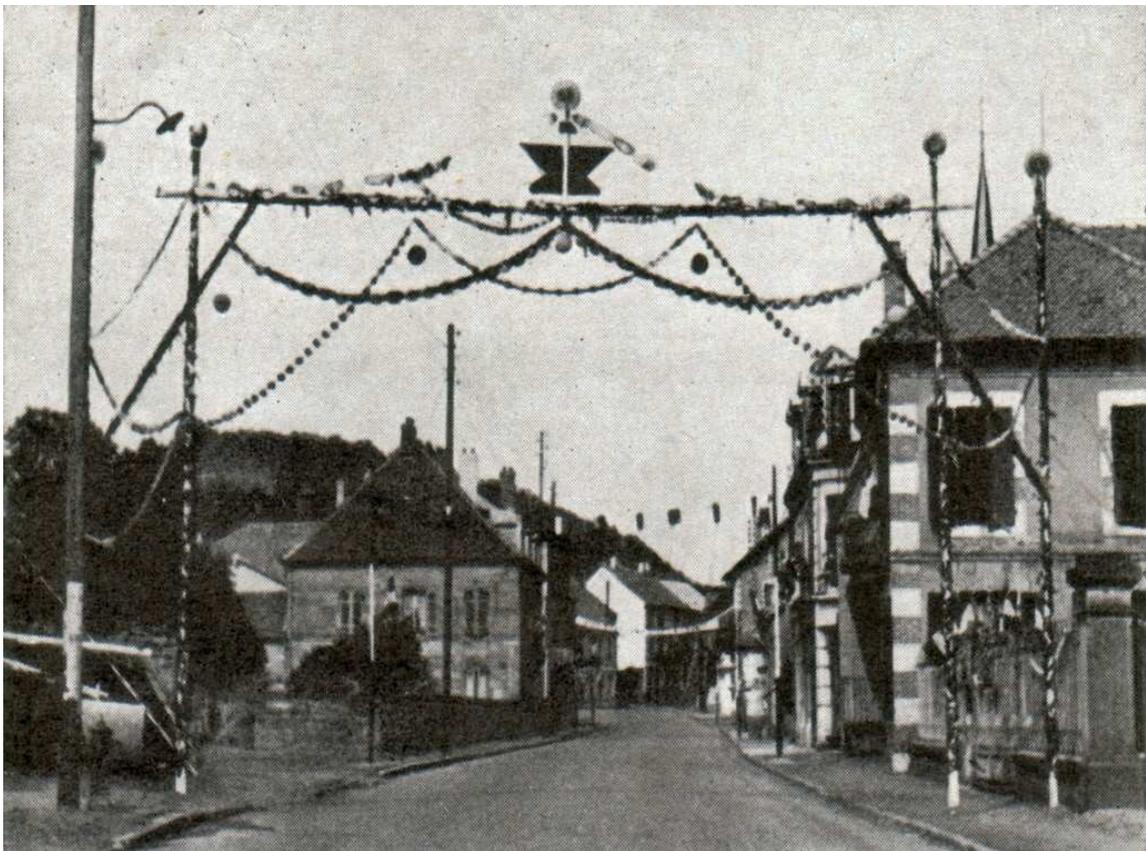
ARC DE TRIOMPHE DE LA MINE
RUE D'AMONT



ARC DE TRIOMPHE DES FONDERIES DU CHANOIS
ENTREE DE RONCHAMP PAR CLAIREGOUTTE



ARC DE TRIOMPHE DE LA FILATURE
RUE DU STAND



ARC DE TRIOMPHE DE LA METALLURGIE
ENTREE DE RONCHAMP PAR LURE

LE CORTÈGE

Les documents photographiques peuvent seuls donner une idée de l'importance du cortège du 21 juin 1953. Rappelons très succinctement les noms des différents groupes ayant participé à la cérémonie.

Motards en bérets rouges.

Les Citoyens d'honneur de la ville.

Un groupe de mineurs en tenue de travail.

Un groupe de métallurgistes en tenue de travail.

Les enfants des écoles et le Corps enseignant.

Délégations des sociétés polonaises de Ronchamp.

Les Drapeaux.

La Compagnie des Sapeurs-Pompiers.

La Musique Municipale.

Les Officiels et le Conseil Municipal.

Les Sociétés locales.

Médaillés Militaires.

Anciens Combattants.

Prisonniers de Guerre.

F. F. I.

Basket-Ball.

Foot-Ball.

Les Notabilités Ronchampoises.

La Population.



MOTARDS EN BERETS ROUGES

Les membres de la section locale du Moto-Club Haut-Saônois, sur leurs motos décorées pour la circonstance aux couleurs de la France, de la Ville, du Soleil, ouvrent la marche... Ce sont:

POINSOT, Président.
DEMESY, Trésorier.
RACCA, Trésorier Adjoint.
JUIF, Secrétaire.
GRANDCLAUDE, Secrétaire Adjoint.
JEANMOUGIN Pierre, sur 500 BSA.
PARIETTI Claude, sur 500 Norton.
LAMAGDELEINE Rolande, sur 500 Norton.
ESCALLIER René, sur 650 BSA.
GROSJEAN Maurice, sur 500 Terrot.
DUCHANOIS René, sur 500 Terrot.
LAGARDE Maurice, sur 350 Terrot.
QUIZAZAVIA Eugène, sur 350 Terrot.
PIGUET Gilbert, sur 175 Peugeot.
TADYSACK Léon, sur 175 Guillère.
SALVADOR René, sur 500 Terrot.
CHAGNIOT Marcel, sur 350 Peugeot.
PEQUEGNOT Arthur, sur 1200 Indian.
PIGUET René, sur 125 Peugeot.
MALNATI Michel, sur 125 Terrot.
PHEULPIN Jean, sur 125 Terrot.
PARIETTI Gérard, sur 350 Terrot.
BALLAY Louis-Bernard, sur Scooter 125.

HOUILLON Germain, sur 125 Terrot.
ROUGEOT, sur 350 BSA.
CANGRANDE.
MICHAU Heintz, sur 500 Terrot.
ZIELINSKI Théophile, sur 125 Terrot.
WASNIEWSKI Charles;, sur 125 Terrot.
ENRSTEIN, sur 125 Peugeot.
COUTURIER Gilbert, sur 350 Peugeot.
PEROZ Raymond, sur 125 Terrot.



LES CITOYENS D'HONNEUR DE LA VILLE

Trois jeunes garçons et trois jeunes filles en costume tricolore portent les étendards armoriés de la ville, présentés au public pour la première fois.

Daniel MOREL, né le 25 décembre 1942.

Alain RACCA, né le 11 décembre 1940.

Jacques DEMESY, né le 29 juillet 1942.

Roselyne BRACHIN, née le 23 février 1939.

Elisabeth BERNARD, née le 1er janvier 1940.

Josette COLLILIEUX, née le 28 avril 1940.

Le groupe est commandé par Maurice MAULINI junior, âgé de six ans, dans sa tenue de médecin capitaine, la poitrine parée des décorations, de son grand-père: le Docteur Maurice DEMESY.



UN GROUPE DE MINEURS EN TENUE DE TRAVAIL

L'exploitation minière de Ronchamp délégua aux cérémonies de la « Renaissance » une douzaine de ses mineurs en tenue de travail.

A ce groupe se joignit la délégation des métallurgistes également en tenue de travail.

Mineurs

BADU Robert.
ANDRZEJCZYK Czeslaw.
AUBRION Marcel.
BROCCO Armand.
CARDOT Armand.
DEMBOWIAK Marcel.
FAIVRE Marcel.
GRISEY Bernard.
HENNEQUIN Fernand.
KOLODZIEJSKI Czeslaw.
STEPNIAK Léon.
TISSERAND Marcel.

Métallurgistes

PLAISANCE.
HUGON.



SAINTE-BARBE POLONAISE ET SOKOL POLONAI

La communauté polonaise de Ronchamp, très amoindrie quant au nombre depuis la dernière guerre, comprend toujours les deux sociétés de la Sainte-Barbe et du Sokol. Ces deux sociétés étaient représentées aux fêtes de la Renaissance par leurs drapeaux et par une délégation de jeunes filles en costume national.

OGOR Marie-Madeleine, née le 21 juillet 1937, à Ronchamp.

WIECZOREK Anne-Marie, née le 7 septembre 1936, à Ronchamp.

SCZYGIEL Anna, née le 26 juillet 1936, à Champagny.

La Société de Sainte-Barbe Polonaise a été fondée en 1923 à Ronchamp par MM. PIECZAK (Président), ZABCZYK (Secrétaire), RATAJCZAK (Trésorier).

Le Sokol Polonais de Ronchamp a été fondé le 16 février 1946 par OGOR Paul (Président), ZIELINSKY Czeslaw (Secrétaire), DERBICH Czeslaw (Trésorier).



LA COMPAGNIE DES SAPEURS-POMPIERS

La Compagnie des, Sapeurs-Pompiers de Ronchamp, fondée vers 1920, sur l'initiative de l'ancien Maire, Jean LAGELEE, est actuellement commandée par des chefs énergiques, ayant beaucoup d'ascendant sur leurs hommes.

SARRAZIN Alfred, Capitaine, commandant la Compagnie.
DODELIER Eugène, Lieutenant.

La Compagnie a défilé sur les pas du plus jeune pompier de Ronchamp :
PHEULPIN Pierre, né le 10 juillet 1945.

LA MUSIQUE MUNICIPALE

Rendons hommage à la Musique Municipale, qui a pris une part active aux fêtes du solstice de juin 1953, en participant aux diverses manifestations de la soirée populaire du 20 juin, à la matinée inaugurale du 21 juin, et pour avoir prêté son concours pendant la durée des fêtes de l'école laïque sur le stade municipal L-O. Frossard.

La Musique Municipale obéit à la baguette de son chef:

DROUIN Maurice, Instituteur, né le 2 octobre 1909 à Saint-Loup (Haute-Saône).

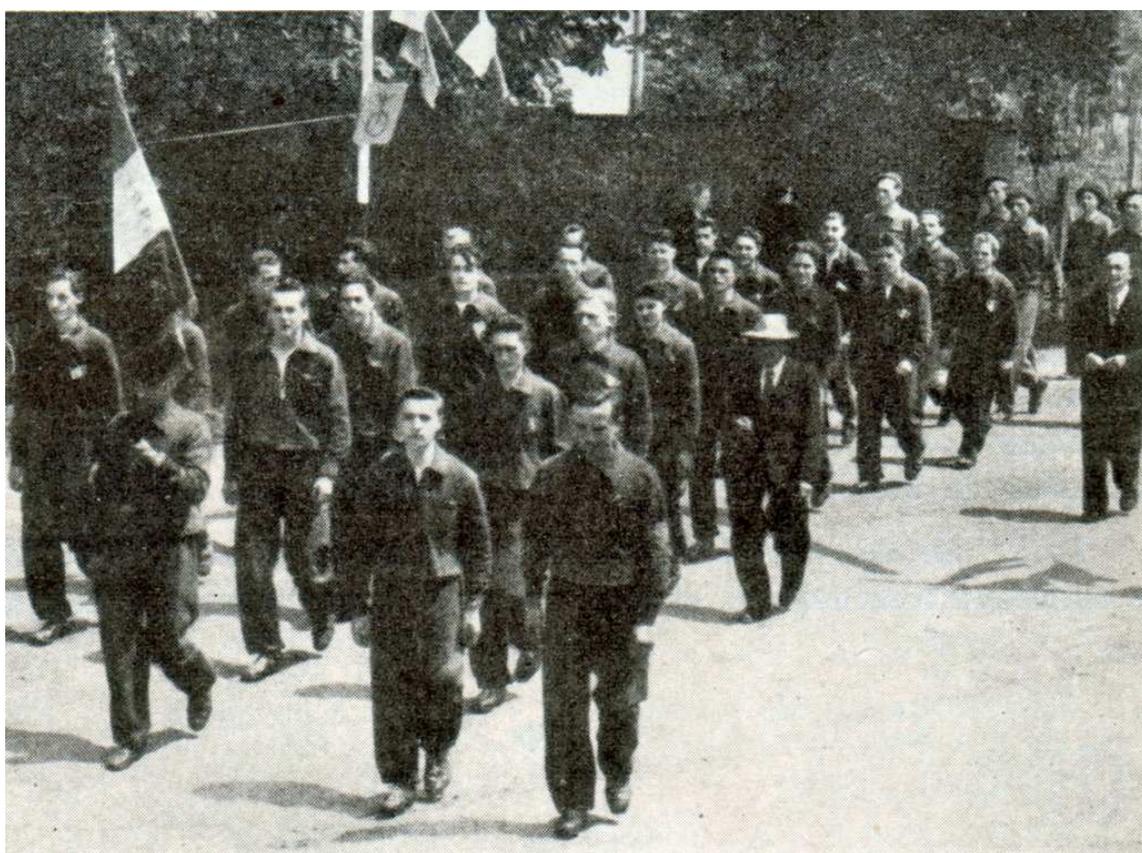


La ville de Ronchamp possède une société musicale depuis longtemps. Dès le 9 décembre 1924, les musiciens, s'étaient groupés pour constituer une « Fanfare Municipale » et avaient acquis un drapeau pour la somme de 875 francs.

Le 21 décembre 1936, la société s'adjoint de nouveaux musiciens et de nouveaux instruments, et prend le nom de « Musique Municipale ».



BASKET-BALL



FOOT-BALL

SOIRÉE POPULAIRE

du 20 juin 1953

A partir de 19 heures, il a été procédé à une distribution de vivres aux indigents de la commune par les soins du C. C. E. S. (Centre Communal d'Entraide Sociale).

Un cortège imposant comprenant les motards, la musique, les pompiers, les enfants des écoles portant des torches et des lampions, a parcouru les principales rues de la ville, accompagné par la population de Ronchamp, selon l'itinéraire habituel: place de la Mairie, rue de l'Est, rue Strauss, rue d'Amont, Hôtel Ballay, Grand-rue, rue du Chanois; place de la Mairie.

Sur le parcours du cortège, des torches résineuses ont été allumées par les pompiers, de façon à jalonner l'itinéraire de la retraite aux flambeaux. Elles brûlèrent jusqu'à consommation complète, tard dans la nuit. Des torches furent allumées aux endroits suivants: place de la Mairie, Pont Strauss, mur de la filature, café Brachin, mur Debain, monument 1870, monument 1914-1918, Hôtel Ballay, Grand-rue, mur Maulini, place du Tram, mur Girardot, borne-fontaine du Chanois, café Guey. Pendant la durée de la retraite aux flambeaux, une flamme a brûlé devant la mairie, point de départ et d'arrivée du relais du feu.

A 21 heures 30, les feux de la Saint-Jean furent allumés sur les sommets entourant la ville: colline de Bourlémont, tertre du château, côte Thiébaud, remblais du Stade.

LES INAUGURATIONS

Matinée du 21 juin 1953

7 heures. - Réveil en fanfare par la Clique des Sapeurs-Pompiers. Sonnerie bruyante aux quatre coins de la ville par nos cliquards: Hôtel Ballay, maison Frantz, monument 14-18, café Brachin, domicile du Maire, Filature, café Pheulpin, croisée des routes, Gendarmerie, Docteur Maulini, maison Girardot, usine Girardot, cités du Chanois, café Guey.

8 heures. - Dès 8 heures, les groupes scolaires de l'arrondissement qui participent aux fêtes de la Renaissance et qui rejoignent notre cité en cars, sont accueillis place du Marché.

9 heures 30. - Réception des personnalités par la municipalité devant la mairie. Les officiels sont accueillis par des salves d'artillerie, par les coups déchirants de la sirène, par des volées de cloches et par les coups de fusils de la Société de Chasse.

M. le Maire présente le Conseil Municipal aux officiels. Allocution du Maire. Allocution du Préfet.

Après la présentation des drapeaux devant la Mairie, le cortège est formé et le défilé commence.

- Dépôt d'une gerbe devant la plaque commémorative aux gendarmes fusillés pendant l'occupation.

- Dépôt d'une gerbe au monument de 1870.

- Dépôt d'une gerbe devant la plaque commémorative aux héros et martyrs morts pour la France entre 1939-1945.

- Dépôt d'une gerbe au monument de la grande guerre de 1914-1918.

- Dépôt d'une gerbe au monument F. F. I.

Le cortège se reforme et reprend son itinéraire vers l'hôtel Ballay. Le cortège s'immobilise devant la pâtisserie Grevillot, maison natale de Paul Strauss, sur la façade de laquelle une plaque commémorative en granit a été apposée.

La plaque est cachée par un drapeau tricolore.



PAUL STRAUSS

M. Pheulpin, maire, se détache st, au pied de la plaque, prononce une courte allocution :

Monsieur le Chef de Cabinet du Ministre,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Monsieur le Préfet de la Haute-Saône,
Messieurs les Parlementaires,
Mesdames, Messieurs,

J'ai le privilège d'inaugurer aujourd'hui la plaque commémorative dédiée à la mémoire de Paul Strauss, qui est né dans cette maison, le

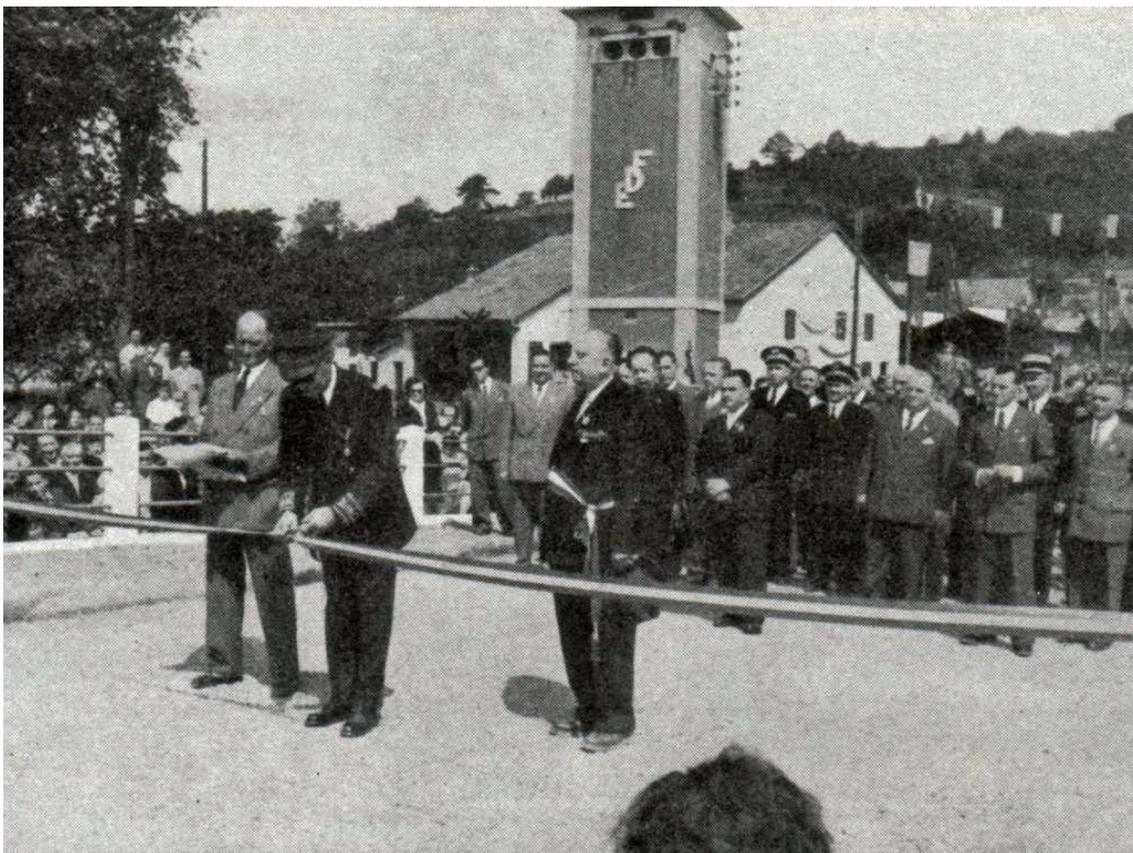


ALLOCUTION DE M. PHEULPIN DEVANT LA PLAQUE COMMÉMORATIVE A PAUL STRAUSS

23 septembre 1852. L'initiative de cette cérémonie du souvenir revient au Docteur MAULINI, notre historien local, qui vient d'écrire la biographie de Strauss.

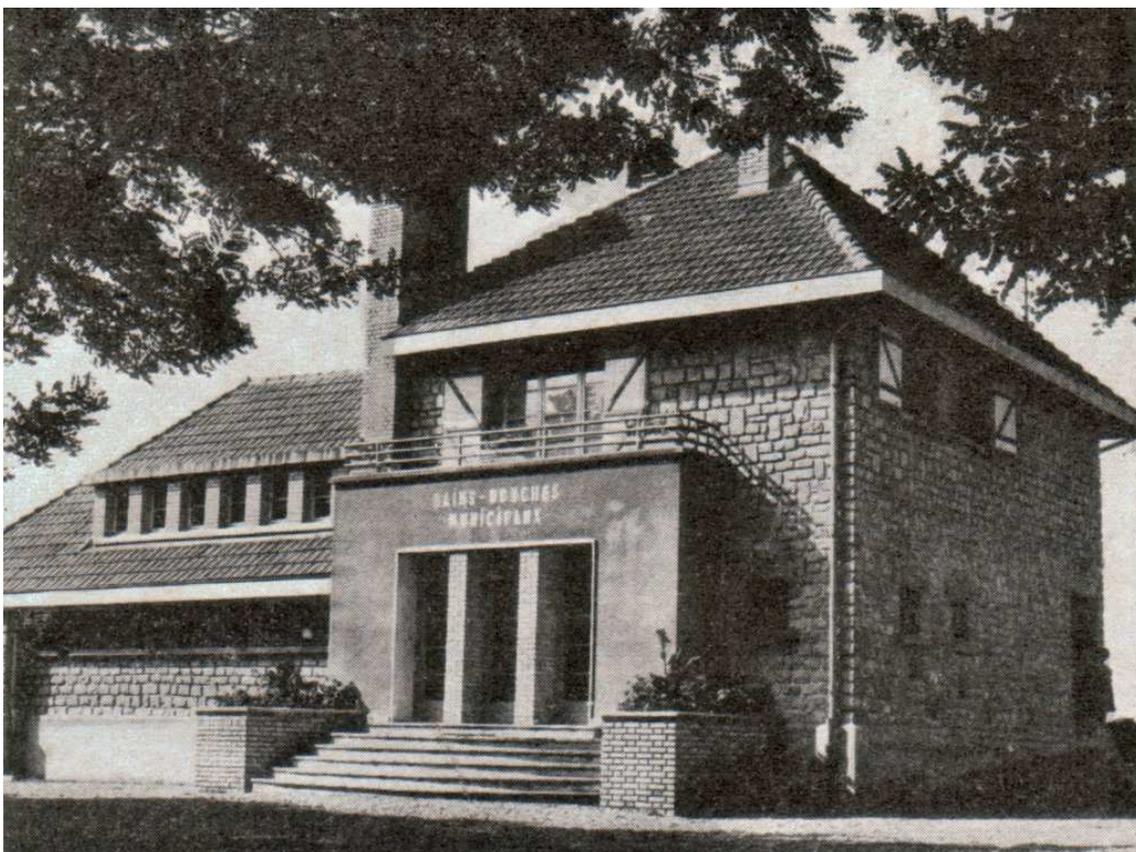
Paul Strauss, enfant de Ronchamp, Sénateur, ancien Ministre, bienfaiteur de l'Humanité, fut un grand philanthrope. Il a passé sa vie à donner un sens concret à certains mots magiques, tels que: Pitié! Charité! Prévoyance! Assistance! Solidarité!

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte d'honorer un grand Ronchampois. Et je donne sa vie en exemple aux jeunes générations, pour lesquelles je souhaite qu'elle soit l'objet d'une profonde méditation.



INAUGURATION DU PONT STRAUSS

Le pont Strauss a été construit en remplacement de la petite passerelle du Rahin (passage de l'Industrie). Il a été ouvert officiellement à la circulation le 21 juin 1953 par M. le Préfet de la Haute-Saône, que l'on voit sur la photographie, coupant le ruban tricolore avec des ciseaux qui lui furent présentés sur un coussin brodé aux couleurs et armoiries de la ville, par M. LE GRILLE, agent technique des Ponts et Chaussées.



INAUGURATION DES BAINS-DOUCHES

Quittant la rue Strauss, le cortège s'engage dans la rue du Stade, s'arrête devant le monument F. F. I. pour le dépôt d'une gerbe, et gagne les Bains Douches. L'établissement actuel des Bains Douches, comportant 6 baignoires et 16 douches, a été construit pour remplacer l'ancien qui fut détruit au cours de la dernière guerre. Il fut officiellement inauguré et ouvert au public le 21 juin 1953 par M. DISSLER, Chef de Cabinet du Ministre de l'Enseignement Technique, à la Jeunesse et aux Sports.

M. PARIETTI René est l'actuel gérant de l'établissement.

LE STADE FROSSARD

Le Stade Ludovic Oscar Frossard a été rajeuni et complété par l'érection de tribunes. Ces réalisations furent inaugurées le 21 juin 1953 en présence de Mme veuve Rose FROSSARD, M. le Chef de Cabinet du Ministre, M. le Préfet de la Haute-Saône, M. le Sous-préfet de Lure, MM. les Parlementaires du département.

INAUGURATION DU STADE



LE GROUPE SCOLAIRE

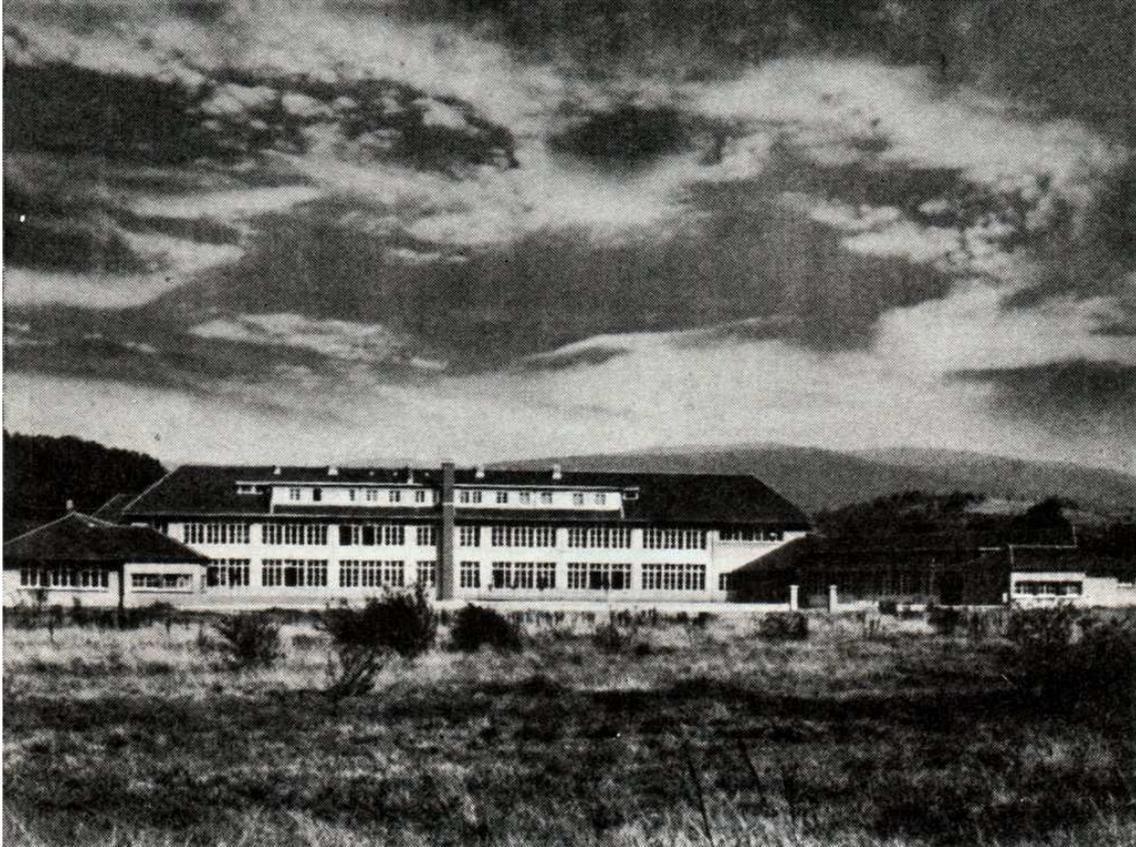
Le magnifique groupe scolaire de Ronchamp Centre comprend les bâtiments de l'école de garçons et celui de l'école de filles, les cours de jeux, un centre scolaire d'éducation sportive, un pavillon de conciergerie et un service médical.

L'école de garçons comportera un hall d'entrée donnant sur un long vestibule contenant des vestiaires et terminé par une salle de lavabos. Sur ce couloir, trois grandes salles de classe y trouveront leur accès. Dans le hall d'entrée, près de l'escalier conduisant à l'étage, se trouvera un petit bureau pour le Directeur, avec une salle d'attente. De ce hall d'entrée les élèves pourront gagner directement un vaste préau, à l'extrémité duquel se trouve un dépôt de matériel. L'étage comportera trois classes avec leurs vestiaires.

L'école de filles, construite sur le même plan que celle de garçons, possède un hall d'entrée, un bureau pour la Directrice avec salle d'attente, un dépôt de matériel, un réfectoire qui sera contigu à celui des garçons, trois classes' donnant sur un large corridor avec vestiaires. L'étage comportera également trois classes, un petit bureau de professeur et une salle de travaux ménagers. Le préau est identique à celui des garçons.

Le deuxième étage est réservé aux appartements du Directeur et de la Directrice, qui comprendront: une entrée, un living-room, trois chambres, une salle de bains, une cuisine, un w.-c., un débarras, des combles et une chambre avec installation sanitaire pour isolé.

A ce groupe sera adjoint un centre d'éducation sportive comprenant une piste de course, un plateau réglementaire d'entraînement, type A.-L., un volley-ball, un basket-ball.



LE GROUPE SCOLAIRE DE RONCHAMP-CENTRE

Au cours de ces inaugurations, diverses allocutions ont été prononcées, en particulier devant le groupe scolaire, où une tribune avait été élevée à cet effet.

Ont pris successivement la parole: M. Alphonse PHEULPIN, M. le Docteur Marcel MAULINI, M. l'Inspecteur d'Académie, M. le Chef de Cabinet du Ministre.

Ces discours ont été retransmis dans toute la ville par les soins de M. BOFFY, radio-électricien à Lure.

Les orateurs ont été présentés par le jeune et dynamique Président du Comité des Fêtes, Laurent ROSSELOT, organisateur des Fêtes de la Renaissance.

ALLOCUTION DE M. PHEULPIN

Monsieur le Chef de Cabinet, représentant Monsieur le Ministre à la Jeunesse et aux Sports,
Monsieur le Préfet de la Haute-Saône,
Monsieur le Sous-Préfet de Lure,
Monsieur le Recteur d'Académie,
Messieurs les Parlementaires,
Monsieur le Président du Conseil Général,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un plaisir sincère d'accueillir aujourd'hui des hôtes aussi éminents, de leur exprimer en mon nom, au nom de mes collaborateurs municipaux et de la population de Ronchamp, nos souhaits cordiaux de bienvenue, et les remercier d'être venus participer à l'inauguration de nos réalisations, à la Renaissance de notre Cité.

Je remercie Monsieur Jean MASSON, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, d'avoir bien voulu nous déléguer son Chef de Cabinet, pour nous montrer tout l'intérêt qu'il prend aux fêtes de la Renaissance de Ronchamp.

Je sais que Monsieur MASSON croyait pouvoir venir lui-même présider cette manifestation, mais à la dernière minute, des difficultés d'ordre gouvernemental et des nécessités d'ordre familial, l'ont empêché d'être parmi nous aujourd'hui.

Monsieur DISSLER, son Chef de Cabinet, vous dira tout à l'heure les paroles, que Monsieur Jean MASSON comptait prononcer ici même et je suis heureux qu'avec les amicales pensées de son Ministre, il nous apporte par sa présence la marque de la sollicitude gouvernementale pour des cités aussi éprouvées par la guerre que la nôtre.

En 1944, la guerre a éprouvé cruellement notre ville. Nos bâtiments scolaires ont été durement touchés et certains totalement détruits. Depuis 9 ans, nos enfants vont en classe dans des baraquements provisoires que nous avons hâte de remplacer.

Le 12 octobre 1947, lors de la pose de la première pierre du groupe scolaire, de ce magnifique bâtiment que vous pouvez admirer et que vous visiterez dans, un instant, ainsi qu'à la pose de la première pierre de l'école de Mourière, je déclarais construire des écoles vastes et modernes, procurer à nos élèves, le maximum de bien-être et d'hygiène, créer les conditions matérielles les plus favorables au développement de leur santé physique et de leurs qualités morales. Monsieur BESLAY, représentant Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, déclarait également: « Il est symbolique que l'école laïque soit au centre du pays, car elle est le lieu de l'activité, de la vie intellectuelle et spirituelle de la population. C'est le lieu aussi où les enfants apprennent à grandir et à devenir des grands patriotes, des grands Français.» Monsieur BESLAY retraça le rôle de l'école et des instituteurs et, après avoir fait l'éloge du personnel enseignant, termina: « Dans le culte de l'école, on trouve l'amitié, l'affection qui fera la solidité de la République démocratique et laïque. »

Nous pouvons être fiers de ces splendides réalisations: le programme que nous nous étions assigné s'est réalisé et nos enfants entreront à la rentrée d'octobre dans ce vaste groupe scolaire, comme ils sont déjà entrés dans la si coquette école de Mourière, meublée d'un matériel scolaire moderne et uniforme.

Certains esprits chagrins trouveront peut-être que ce groupe est trop vaste, trop beau, qu'il coûte trop cher; notre réponse sera comme je l'ai dit à l'inauguration officielle de l'école de Mourière, « que rien n'est trop beau pour les enfants du Peuple ». Oui, cette politique, nous la continuerons, agissant ainsi en bons démocrates, en bons laïcs et en bons républicains

Comme pour le groupe scolaire, la pose de la première pierre des bains douches eut lieu le 12 octobre 1947, car ils avaient été mis hors d'usage par les bombardements et frappés d'alignement par le plan d'urbanisme; cette réalisation était attendue avec impatience par la population ouvrière de notre commune, car les habitants avaient apprécié les bienfaits de l'ancien établissement, ouvert au public en 1938.



ALLOCUTION DE M. PHEULPIN

Le Stade L.-O. Frossard, que nous inaugurons également aujourd'hui, comme les bains douches et l'école en bois, qui provenait de l'Exposition Internationale, de même que les tribunes qui viennent d'être terminées et qui ont été construites en un temps record, devaient être inaugurés en 1939. Malheureusement, pour des raisons que vous connaissez, l'inauguration de tous ces bâtiments fut remise. Notre ami L.-O. Frossard, ancien maire de Ronchamp, ancien conseiller général, ancien député et ancien ministre, hélas disparu prématurément jeune, avait obtenu que cette grande fête qui devait se dérouler, fût présidée par Monsieur QUEUILLE, ancien Président du Conseil. Son souvenir vit dans les coeurs de ceux qui l'ont aimé, et nous sommes fiers de continuer l'oeuvre qu'il avait si bien commencée; aussi assurons-nous Mme veuve

FROSSARD, son fils André, sa fille Jeannine, et son frère Gaston, de notre amitié et de notre sympathie la plus profonde.

Le pont et la rue Paul-Strauss remplacent la passerelle métallique qui avait été endommagée par les bombardements et une ruelle très étroite. Le pont est appelé à un trafic intense, il décongestionnera le trafic au tournant du bazar, virage très dangereux. Il est destiné à relier les quartiers: passage de l'Industrie, sur le Canal et la rue d'Amont, en un mot à rendre les plus grands services à notre Cité.

Par ces réalisations, nous avons voulu rajeunir, embellir et moderniser notre petite ville, nous pouvons être fiers. Petit à petit, les plaies causées par la guerre s'effaceront, et nous demandons aux diplomates de tous les pays de nous épargner de prochains conflits et de faire de nos classes, de nos bains douches, de notre stade et de nos ponts, de solides centenaires.

Aussi avons-nous la fierté d'avoir rempli notre rôle de républicains et de laïcs, par la réalisation de notre programme pour Ronchamp et Mourière, programme que nous mènerons à bonne fin pour les autres écoles de la commune: nous ne voulons plus que les enfants fréquentent des taudis comme le sont actuellement les locaux de l'école de la Houillère. Quant aux autres bâtiments, ils seront modernisés et remis en état.

Notre reconnaissance et nos remerciements, les plus sincères vont à tous ceux qui nous ont apporté sans restriction l'appui de leur autorité, de leur compétence et de leur activité:

A Monsieur le Ministre de l'Education Nationale et à ses collaborateurs; à Monsieur le Ministre de la Reconstruction et à ses collaborateurs; à Monsieur le Sous-secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports; à Monsieur le Préfet de la Haute-Saône, à qui je présente, à l'occasion de sa première visite en notre cité, nos souhaits cordiaux de bienvenue; au Conseil Général; à Messieurs les Parlementaires, et en particulier à Monsieur MAROSELLI, Sénateur de la Haute-Saône, pour les nombreuses démarches qu'il a effectuées pour obtenir les crédits; qui nous étaient utiles pour la construction de toutes nos réalisations; à Monsieur l'Inspecteur d'Académie, aux services de l'Urbanisme; à Messieurs les délégués de la Reconstruction, et en particulier à Monsieur DAVIOT, chef des dommages de guerre, pour les renseignements et les conseils que nous sollicitons, fréquemment, et qui nous a toujours reçu avec amabilité; aux services des Ponts et Chaussées que je remercie et que je complimente, et en particulier à Monsieur BIGOT, ingénieur en chef, et à Monsieur CRELEROT, ingénieur subdivisionnaire, pour leur aide si précieuse pour la construction du pont Strauss et l'embellissement de nos diverses places; à Messieurs les architectes PEROT, DUBOIS D'AUBERVILLE, LEJEMBIE, pour leur projet du groupe scolaire, et à Monsieur QUIEVREUX, notre architecte communal, dont chacun a pu apprécier les qualités, et qui a présidé avec une méthode et un art consommés à nos plus belles réalisations; aux nombreux entrepreneurs, artisans, chefs de chantiers, à leurs équipes d'ouvriers qui ont droit à nos éloges.

C'est grâce à votre persévérance et à toutes vos bonnes volontés que nous sommes, unis aujourd'hui pour célébrer la Renaissance de Ronchamp. En faisant de notre ville une cité plus moderne, nous sommes

fiers d'apporter notre participation à la grande oeuvre de reconstruction nationale.

ALLOCUTION DU DOCTEUR MAULINI

Monsieur le Chef de Cabinet,
Monsieur le Préfet de la Haute-Saône,
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Monsieur le Sous-préfet de Lure,
Messieurs les Parlementaires,
Mesdames, Messieurs,

Appelé comme vous tous, femmes et hommes de Ronchamp, nous sommes venus recevoir de nos édiles et des autorités présentes ces magnifiques écoles, ces bains, ce stade, ce pont, ces routes.

Citoyen quelconque de la ville, délégué banal comme père de famille et parents d'élèves, nous adressons à notre tour nos remerciements à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration et à la réalisation de ce vaste programme de reconstruction.

Depuis que les travaux sont terminés et que nous avons ordonné cette fête, une vaste fermentation s'est opérée dans le pays, provoquant des curiosités, des inquiétudes, des interventions.

Ce réflexe de la foule, cette réaction confuse, ce malaise inexplicable, constituent les points d'appui encore fragiles de la Renaissance de Ronchamp !

Les impératifs sont là, demain il faudra utiliser l'école, les bains, le pont, les routes, qui sont les chemins d'une vie nouvelle qui commence.

Nous avons inscrit cette fête sous le signe de la « Renaissance », parce qu'à Ronchamp l'agonie des temps modernes a été plus cruelle qu'ailleurs.

Ronchamp a connu la guerre, la débâcle, l'occupation, les ruines, et aujourd'hui... l'ankylose de ses industries, la fermeture de ses puits, le chômage, et cette plaie importée de l'étranger: la transhumance des travailleurs vers La Côte, Lure, Héricourt et Belfort.

Le travailleur au sens large du terme, entraîné contre sa volonté dans cette aventure collective, sans signification ni finalité personnelle, heurte du front le mur tragique de cette société sans principes où triomphent plus, que jamais: l'argent, la force, les hiérarchies! A ces hommes et à ces femmes victimes d'une grossière inégalité économique, qui subissent le travail en équipe et que le hasard seul rapproche aux portes de la nuit, nous apportons aujourd'hui l'espoir d'une mystique nouvelle, d'une religion nouvelle, à l'ordre social et humain et non plus économique et mécaniste.

A ce désordre social, à cette incohérence, à ce scandale, nous opposons la « Renaissance de Ronchamp » qui vise à l'élaboration d'une société basée sur la justice, le civisme et la liberté.

Notre renaissance est comme une ascèse venue de l'intérieur. Elle n'apportera pas de solution définitive au problème de l'existence et ne transformera pas davantage la terre en paradis, mais elle porte en puissance l'avenir le plus proche. Elle stigmatise ce qui, à notre époque, est signe de déclin, et annonce ce que l'histoire n'a pas encore nommé.

Elle s'oppose à la grande Renaissance des XVe et XVIe siècles, qui fut un humanisme individuel, axé sur l'exaltation d'un prototype humain d'intelligence, de science, d'érudition, serti comme un joyau dans la collectivité.

Notre humanisme au contraire est l'expression claire des rapports sociaux des hommes dans leur coexistence obligatoire. C'est ce rapport entre les masses, implicitement contenu dans notre pensée, qui est à la base de l'ordre nouveau. L'individu dans son particularisme personnel a fini d'exister, l'ère des collectivités a commencé.

Il n'est pas question de discuter dans son ampleur un programme aussi formidable, mais j'adjure tous ceux qui nous écoutent d'accorder leur coeur à notre Renaissance, de rejeter de leur conscience les structures périmées, pour accomplir avec nous cette mission purificatrice, afin de retrouver le plan de l'existence et de la liberté.



LE DOCTEUR PARLE...

C'est dans ce climat spirituel que le Conseil municipal qui nous a précédé, a résolu de rajeunir la ville, les écoles, les routes, en même temps que nos coeurs, nos pensées, nos vies.

Une oeuvre d'une telle importance, dans une petite ville du limes français, est la preuve d'une vitalité intacte et une garantie pour l'avenir de la France.

Nous aimerions dépasser le cadre de la curiosité et dire quelques mots de cette école nouvelle. La tentation est grande et le péril aussi. Il n'est plus possible de garder la tête froide à Ronchamp pour parler architecture. Nous fêtons la Renaissance et chacun sait la puissance magique de ce mot en cette matière! Et, chose extraordinaire, cette fête se déroule au

pied de la colline solaire de Bourlémont, offerte au théoricien de l'architecture contemporaine: LE CORBUSIER. Il ne manque à notre rendez-vous que Wrigt (?) le Rousseau de l'architecture. Comment sortir de cette impasse?

- La Renaissance hautement spirituelle a produit des oeuvres grandioses à une échelle inhumaine, en marge de la vie commune, en marge du travail quotidien.

- Wrigt envisage l'architecture sur le plan de la nature. Selon lui, il faut renier et supprimer tout ce qui se surajoute à la nature, tout ce qui est enfanté par la vanité et la stupidité de l'homme: les façades, les effets de masses, les symétries, le faste, l'ornementation, la surcharge; toutes les constructions qui visent à produire une stupeur esthétique, et les villes grégaires qui entassent les hommes et les étouffent. Tout ce qui déforme, masque et surpasse la nature est un crime. Les constructions doivent s'insérer habilement dans la nature et les champs. Les maisons doivent ressembler aux arbres, aux montagnes, aux oiseaux, aux nuages!

- Le Corbusier, lui, a rationalisé les normes de la construction au service des hommes de notre époque. En fonction de la civilisation machiniste, il s'est efforcé d'harmoniser le concept architectural pour le confort des masses plus encore que pour le confort individuel. Mais pour avoir formulé une « manière de penser l'urbanisme », Le Corbusier n'en est pas moins resté un artiste soucieux d'apporter aux masses la joie de vivre par une architecture en harmonie avec les exigences de la vie moderne.

Notre groupe scolaire, dans ses qualités comme dans ses imperfections, répond partiellement aux exigences de ces trois écoles architecturales. Il mérite toute notre sympathie parce qu'il répond à une revendication fondamentale de la population ronchampoise qui voulait, pour ses enfants, de vastes fenêtres ouvertes sur les prairies, le ciel et le soleil! C'est dans le sens où cette construction répond aux aspirations de notre communauté qu'elle participe à la Renaissance de la cité.

Cette école encore vierge, maculée du sébum de l'enfantement, recevra demain nos enfants des corons du Chanois, de Saint Charles et du Centre. Et leurs yeux verront un monde construit pour eux, un monde à leur dimension, avec de petites tables, avec de petits, sièges tout près du ciel, tout près des fleurs champêtres! Pensez à l'émotion dans ces petits coeurs ! Pensez à la musique dans ces; consciences puériles, devant l'offrande de la génération qui passe à celle qui vient.

Certes, nos enfants ne sauront pas interpréter les raisons de leur enchantement, car elles procèdent du milieu ambiant qui est indissociable de leurs sensations profondes.

Mais, pourquoi tant de soins pour l'édification d'une école?

- Parce que l'enfant est une plante fragile qu'il faut respecter et cultiver avec amour pour obtenir son épanouissement complet.

- Parce que l'enfant, perpétuel devenir, est à chaque instant un être complet en état de sentir totalement les joies et les peines.

- Parce qu'à chaque minute, l'enfant vit d'une vie complète, sans attendre cet avenir promis pour l'âge mûr.

-- Parce que l'enfant comporte une telle plénitude, une telle intensité affective et intellectuelle, que tous ceux qui à cette époque de leur vie ont été élevés dans un milieu ambiant et dans des circonstances favorables, portent en eux, pour toujours, un incomparable parfum.

Il est donc logique de construire pour l'enfant autant que pour l'adulte. Et c'est notre belle école qui va donner à nos enfants la couleur et le parfum que nous espérons pour les générations futures.

Après la classe, il y a malheureusement le retour au foyer. L'enfant va retrouver le coron exigu, le logis sans lumière, la mesure humide, et alors le choc psychologique devient dramatique.

C'est à la lumière douloureuse de ce conflit que la Renaissance que nous voulons, prend toute signification. L'Eglise a raison de penser que l'enfant est un messager divin, car c'est l'enfant, en revenant de l'école, qui, à la table de famille, ouvrira le débat sur les aspirations des générations montantes devant les virtualités de l'heure. Ce sont nos enfants en rentrant de l'école qui nous donneront le désir de mieux vivre.

Avant de risquer une très brève incursion dans le domaine pédagogique, permettez-nous de faire acte d'humilité au corps enseignant laïc auquel nous devons notre instruction.

Nous n'avons pas l'intention de toucher à la question brûlante de l'enseignement, car pour nous, le dilemme n'est pas situé entre les écoles, mais au sein même de l'école.

Grâce aux données récentes de la psychologie des profondeurs, nous pouvons envisager aujourd'hui un enseignement rénové dans son essence, plus soucieux de la personnalité de l'enfant que des dogmes scolastiques.

Voilà qui condamne sans appel les théories pédagogiques du XIXe siècle, taillées dans les pans abrupts de la psychologie classique et l'école d'autrefois, où la notion d'apprendre était trop souvent synonyme de souffrir.

La psychologie profonde a montré qu'il est possible de prendre sur l'enfant non pas une vue statique, mais une vue dynamique, en perspective, en quelque sorte, une vue qui respecte son devenir (Panta Rei). Car le but final n'est pas de savoir, mais d'être. Car l'éducation ne consiste pas à fabriquer des enfants selon un type préconçu, mais à favoriser l'épanouissement d'un être qui apporte avec lui tout le dynamisme de l'espèce.

La « Psychopédeutique » située au triple confins de la psychologie profonde, de la pédagogie et de la médecine, permettra aux maîtres qui demain prendront possession du groupe scolaire, de nous forger une phalange d'écoliers où l'humanité viendra puiser les nouveaux courants intellectuels et moraux du monde futur.

Le problème de l'école mérite enfin un regard du côté de l'élève. Enseigner est bien, retenir est mieux. Il est un fait sur lequel, par une fortune extraordinaire, les avis sont unanimes, c'est l'insuffisance du résultat des études, quelles que soient les méthodes employées, quelle que soit la durée de la scolarité, l'enfant a toujours les mêmes difficultés pour retenir.

Du point de vue du profane, nous avons incriminé le surmenage, puis le malmenage. Mais à y regarder de plus près, il s'agit en vérité d'un manque de rationalisation de l'enseignement.

Il nous manque un Taylor, un Bedeaux, un Stakanow de la mémoire, capable d'unir dans une formule praticable les données familières et mystérieuses de la connaissance, du temps et du souvenir.

Une telle recherche mènerait à un chronométrage scientifique des principes pédagogiques de base:

- Elimination du travail inutile.
- Concentration de l'effort sur les difficultés.
- Contrôle permanent des résultats.

Un éducateur s'est amusé à compter tous les mots d'un livre de classe, « La langue française par la dictée ». Les 3.467 mots du volume ont donné lieu à 27.393 graphies. Certains mots n'ont été écrits qu'une seule fois, certains autres 2.444 fois. Cet exemple suffit à justifier l'urgence d'une rationalisation de la mémoire. Une règle d'or qui n'est pas encore clairement établie, devrait présider au contrôle des connaissances acquises par l'enfant.

Comme tous les contes de fées, l'école de Ronchamp rendra l'oubli impossible aux écoliers. Dans nos classes, il n'y aura plus ni premiers, ni derniers, les petits Toillon, les petits Rosselot, les petits Hennequin, les petits Maulini, etc..., sauront assimiler et retenir tout le programme scolaire.

Il y aurait mille choses à dire, mille faits à rapporter, mille autorités à citer sur ce problème que j'abandonne volontiers aux artisans qualifiés de la Renaissance scolaire de Ronchamp.

La leçon de cette grande journée est pour nous tous aujourd'hui, elle sera pour nos enfants demain.

Si tous, au plus profond de notre coeur, nous acceptons les impératifs de cette « Renaissance » dans l'oubli de nous-mêmes, avec franchise, avec constance, pour l'amour et la fraternité entre les hommes, les maux qui troublent ce monde torturé seront bientôt guéris.

ALLOCUTION DE M. PHILBERT Inspecteur d'Académie

A l'occasion des « Fêtes de la Renaissance de Ronchamp », je viens en ma qualité d'Inspecteur d'Académie et au nom de Monsieur le Recteur d'Académie de Besançon, présenter les réalisations et les activités de l'Education Nationale qui sont à l'honneur aujourd'hui.

Le stade, qui a bénéficié de subventions de la Direction de Jeunesse et Sports., est assez vaste, assez beau au, pour que ses qualités parlent d'elles-mêmes. Cet après-midi, d'ailleurs, vous verrez évoluer sur son aire les écoliers et les écolières. Grâce à ce magnifique terrain, les enfants et les jeunes, gens de la commune pourront s'adonner aux bienfaisants exercices d'activité physique qui sont nécessaires à une harmonieuse éducation des virtualités humaines.

Le groupe scolaire du Centre appelle quelques explications d'ordre technique, car il sera bientôt entièrement en service et il est bon que toutes les personnes présentes en connaissent le fonctionnement.

Il est très vaste et comprend 11 salles primaires, parfaitement installées avec différentes annexes pour l'enseignement du dessin, l'enseignement ménager et l'éducation physique.

A ces onze salles s'ajoutent deux salles enfantines avec les installations réglementaires, en particulier une salle de jeux.

La place, vous le voyez, ne manque pas. Si la commune de Ronchamp se développe par la suite, si les effectifs viennent à s'accroître dans l'avenir, le bâtiment est conçu de telle sorte que le problème des enfants en surnombre ne se posera pas.

Bientôt, à la rentrée d'automne sans doute, tous les élèves du Centre de Ronchamp pourront recevoir l'enseignement. dans ces nouveaux locaux: 3 classes de garçons, 4 classes de filles, 2 classes enfantines. Il est permis d'espérer qu'une autre classe sera mise en service à plus ou moins brève échéance.

Le bâtiment abritera également des logements pour le personnel: deux pour les directeurs, deux pour les adjoints. Il est bon, en effet, qu'une construction scolaire n'oublie pas les maîtres ; ils se dévouent au service de l'enfance et c'est à juste titre que la loi a prévu leur logement. Ici, à Ronchamp, quatre fonctionnaires de l'Education Nationale trouveront des appartements confortables, décents et modernes.

L'effort de la municipalité de Ronchamp en faveur de ses écoles est extrêmement important: il ne se limite pas à la construction de ce groupe central. Autour de la ville elle-même, 5 écoles fonctionnent dans les hameaux: 1 à Recologne (2 classes), 1 à la Houillère (2 classes), 1 à Mourière (1 classe), 1 au Rhien (1 classe), 1 à la Selle (1 classe). En même temps que s'élevait le groupe du Centre, la vieille école de Mourière, vétuste, anti-hygiénique, disparaissait pour faire place à un splendide bâtiment qui a été inauguré officiellement le 19 avril dernier et qui fonctionne depuis à la satisfaction de tous.

Des travaux d'amélioration sont prévus à l'école de Recologne, et un projet de reconstruction de l'école de la Houillère est à l'étude, avec la municipalité de Champagny.

Les travaux d'entretien ont été régulièrement exécutés dans toutes les écoles de la commune; les fournitures scolaires sont données gratuitement à tous les: enfants; le mobilier sera entièrement renouvelé, de la façon la plus rationnelle, pour remplacer par des tables individuelles à pupitres et sièges réglables, selon la taille des élèves, les vieux bancs que l'hygiène moderne ne peut plus accepter.

En ce jour où les réalisations de Ronchamp sont honorées avec l'éclat qu'elles méritent, je tiens à remercier et à encourager toutes les municipalités qui se penchent sympathiquement sur le problème de la construction et des réparations des écoles.

A ce titre, Ronchamp, fort heureusement, n'est pas isolé dans le département. Un peu partout s'élèvent de nouveaux bâtiments scolaires; un peu partout on réalise des aménagements. Responsable d'un service qui dirige l'éducation des enfants, je ne puis que témoigner ma satisfaction quand les murs montent, quand les peintures sont fraîches, quand le mobilier et l'équipement scolaires ne laissent plus à désirer.

Je sais que, pour certaines communes, les charges sont très lourdes; le bâtiment coûte cher pour des budgets municipaux très modestes; les dépenses d'intérêt public s'imposent un peu partout. Tout cela, c'est évident.

Mais je voudrais rassurer et reconforter les édiles qui hésitent, avec raison, je le comprends, devant les entreprises de rénovation dans les bâtiments scolaires. L'école, c'est la jeunesse de la France. Si nous voulons que l'avenir de notre pays soit grand (et nous le voulons tous), nous devons comprendre que cet avenir dépend, en partie, de l'éducation de nos enfants. Or tout le monde sait que l'éducation est liée à l'habitat. Si l'enfant travaille dans une salle propre et rationnelle, il s'instruira mieux, avec plus de goût: il prendra de bonnes habitudes d'hygiène et d'ordre; sa personnalité se développera plus harmonieusement, sa délicatesse s'affinera. Et quand il quittera l'école, ce sera avec regret, pour devenir un homme qui, malgré les vicissitudes de la vie, conservera vivant le souvenir et l'empreinte de l'éducation reçue.

Il est des dépenses qui sont rentables, immédiatement; d'autres qui ne portent leurs fruits que sur le plan moral et à longue échéance. La construction scolaire appartient à cette deuxième catégorie. Le capital investi en édifications ou réparations d'écoles ne paie pas d'intérêts financiers. Mais il crée des valeurs de l'esprit. Sans ces valeurs de l'esprit, une civilisation s'écroule.



ALLOCUTION DE M. PHILBERT

Certes, pour servir l'enseignement, il est inutile d'engloutir, sans réflexion, des sommes fabuleuses dans un projet scolaire. Une dépense n'a nul besoin d'être somptuaire et luxueuse pour être efficace. Monsieur le Ministre de l'Education Nationale a donné des instructions très précises pour qu'aucun gaspillage n'intervienne dans l'utilisation des crédits que le Parlement a mis à sa disposition au titre des constructions. Ces instructions, tout homme raisonnable les comprendra. Et la Haute-Saône

les a toujours comprises, puisque ici même, à Ronchamp, on a su faire grand sans exagération. Nous sommes dans un pays où le bon sens prédomine. Servons la jeunesse scolaire, avec bon sens, c'est-à-dire utilement.

Mesdames, Messieurs, vous allez visiter l'exposition scolaire dans ce nouveau bâtiment. Je vous signale que les peintures exposées sont de Monsieur QUILLERY, instituteur à Champagny, dont le nom s'impose chaque jour dans les milieux picturaux. Vous verrez dans une salle des travaux d'élèves, extrêmement intéressants, choisis et composés sur un centre d'intérêt précis: le milieu local, avec ses aspects historique, géographique, scientifique. Dans d'autres salles vous remarquerez des travaux libres qui n'ont comme inspiration que le goût personnel de l'élève. Dans une autre salle enfin vous seront montrées des réalisations scolaires dans le domaine de l'imprimerie et des techniques nouvelles, selon leur grand inspirateur, le pédagogue FREINET.

Et cet après-midi, vous verrez évoluer et vous entendrez les garçons et filles des écoles de Ronchamp et de la circonscription primaire de Lure, avec collaboration spéciale des cours complémentaires de Lure, Luxeuil, Héricourt, Champagny.

J'espère que vous serez satisfaits du spectacle et de l'exposition que nos écoliers ont montés pour vous. Je signale à votre attention l'effort considérable accompli par les élèves, leurs maîtres et Monsieur l'Inspecteur primaire de la circonscription de Lure. J'espère que vous ne leur ménagerez pas les amplies félicitations qu'ils méritent tous :

- Enfants qui sont les exposants et les exécutants;
- Instituteurs et institutrices qui sont leurs guides compétents et dévoués;
- Professeurs des cours complémentaires qui vous feront apprécier au cours de la manifestation de cet après-midi, leurs grandes qualités de culture artistique;
- Inspecteur primaire dont la conscience et les hautes qualités professionnelles méritent plus que les éloges, tant il a la confiance de ses chefs.

Ainsi, aujourd'hui, si les écoles de Ronchamp sont au premier plan, tout un personnel, dépassant les cadres de la commune, est mis en valeur. Toutes ces personnes sont un peu, devant les autorités présentes, les représentants, de l'enseignement primaire dans le département. Je voudrais que vous emportiez de cette journée l'impression de réalisations matérielles certaines, et de valeurs humaines indiscutables. Car l'école est bien vivante; elle gagne en rayonnement. Elle est fière d'avoir entre les mains les destinées des générations futures. Grâce à elle le rôle éducateur de la France est certain de vivre. Et quand une nation peut être assurée de son développement intellectuel et moral, il lui est loisible de regarder l'avenir sans crainte.

ALLOCUTION DE M. DISSLER Chef de Cabinet

En quelques mots très simples et accessibles à nos concitoyens, M. le Chef de Cabinet excuse M. le Ministre et nous dit sa satisfaction d'être à Ronchamp pour une journée qu'il n'avait pas imaginée aussi grandiose dans un pays aussi agréable. Puis il nous rappelle les paroles que M. le Ministre se proposait de prononcer ici même:

« Je veux tout d'abord remercier Monsieur le Maire de Ronchamp, remercier la Municipalité de m'avoir si cordialement invité à ces fêtes dont j'apprécie toute la signification. Je suis touché de l'accueil des habitants de Ronchamp. A mes remerciements s'ajoute une reconnaissance particulière que je voudrais très simplement traduire. Notre époque ne nous ménage ni les difficultés, ni les épreuves; bien des sujets de découragement se présentent à nous et il arrive que le doute s'insinue dans nos coeurs Or, dans les jugements trop rapides que nous portons alors, il y a souvent de l'injustice, parce que nous ne tenons pas assez compte de ce que la France au travail nous offre en exemple.

Ainsi la cité de Ronchamp a été éprouvée cruellement par la guerre, elle a subi les bombardements de l'ennemi, sa population a connu l'angoisse et le malheur. Ce sont là de ces nombreuses blessures de notre patrie, blessures auxquelles nous, ne songeons pas toujours suffisamment, repris par le rythme de l'existence quotidienne. Et pourtant, ces plaies se referment. Cela suppose beaucoup de courage et de foi.



ALLOCUTION DE M. DISSLER

Je suis heureux de constater que dans l'union de ses fils, votre cité s'est patiemment reconstruite. J'en félicite la municipalité de Ronchamp. Je sais tout ce que cela exige d'efforts, de ténacité. Il m'est particulièrement agréable de voir que cette renaissance d'une commune éprouvée se réalise par la reconstruction, non seulement d'édifices publics comme la maison municipale, mais de bâtiment scolaire et de stade. C'est le signe qu'une telle reconstruction marque un progrès vers l'avenir. Je suis persuadé que vous y trouverez tous de nouvelles raisons d'aimer votre petite patrie. N'est-ce pas la condition pour mieux servir la grande? Il faut que de telles renaissances engagent hardiment notre pays dans la voie des rénovations que notre époque exige. A ce titre, l'effort accompli sur le plan communal a une importance que je me plais à souligner.

Les communes sont les foyers vivants de la nation. Je vous félicite aussi d'avoir eu la pensée d'unir l'avenir, représenté par la jeunesse, et le passé symbolisé par le souvenir d'un grand citoyen qui fut votre compatriote. Je ne crois pas qu'il puisse y avoir de progrès sans fidélité. Le nom de Paul Strauss évoque précisément une existence tout entière consacrée au bien public, et à la jeunesse en particulier. Son action révèle une rare continuité. Engagé volontaire en 1870, exilé du 16 mai, défenseur de la politique de Gambetta, il devait, comme conseiller municipal de Paris, de 1837 à 1897, être l'initiateur de nombreuses mesures de bienfaisance, dont il poursuivit plus largement encore la réalisation comme sénateur et comme ministre de l'Hygiène.

Votre cité vient de montrer que la meilleure façon d'honorer celui dont elle garde la mémoire, c'est d'agir dans le même sens et de faire ce qu'il aurait lui-même fait.

Ces jours de fête qui vous trouvent unis vont s'effacer, comme tous les, jours s'effacent. Mais il faut que quelque chose en demeure, l'amitié des habitants de Ronchamp, l'union des aînés autour de cette jeunesse, autour de ces enfants qui sont l'avenir de votre petite patrie et la raison d'être de vos efforts.

Votre commune a son histoire dans la grande histoire nationale, elle a été construite par le labeur des hommes d'autrefois que soutenait leur ferveur. Elle a été reconstruite par leurs descendants, et c'est une chaîne ininterrompue dans le temps où les fils viennent relayer les pères. Je suis sûr que vous aurez des lendemains dignes de vos aspirations. En vous exprimant tous mes souhaits pour la prospérité de votre commune, je vous félicite et je vous remercie de l'exemple qu'elle vient de donner.

INAUGURATION DE L'ÉCOLE DE MOURIÈRE SECTION DE RONCHAMP



L'école de Mourière fut officiellement inaugurée le 19 avril 1953. Cette coquette école de section sera longtemps un modèle de confort et de technique. Elle a été officiellement ouverte à l'enseignement scolaire le 23 juin 1953, par:

- M. DISSLER, Chef de Cabinet.
- M. PHILBERT, Inspecteur d'Académie.
- M. LORRAIN, Inspecteur primaire.
- M. MAIRE, Directeur d'école.
- M. VILLEG'ER, Préfet.
- M. LANOIX, Sous-Préfet.
- MM. les Parlementaires.

L'école de Mourière a été conçue et construite en un temps record, grâce à la ténacité de son Directeur actuel:

M. MAIRE André, né le 2 mai 1914, à Ronchamp.

LES SALLES D'EXPOSITION

Matinée du 21 juin 1953

Les officiels visitent les salles de classe modernes dotées d'un mobilier récent, et d'appareils pédagogiques nouveaux tels que cinéma, phonographe, lampe à projection, etc.

L'équipement des salles de classe satisfait aux normes les plus nouvelles de la psychopédagogie contemporaine et permet à l'enfant de développer sa personnalité avec le maximum de chance, de facilité et de liberté.

Tous les visiteurs ont convenu de l'effort déployé pour cette création au service des enfants du peuple.

Les travaux d'élèves eurent peine à trouver place dans les quatre grandes salles mises à leur disposition. La multiplicité des travaux en tous genres ne permit pas aux visiteurs un examen détaillé qu'ils durent pour la plupart refaire dans le courant de la semaine suivante.

- La salle FREINET eut un succès tout particulier dû à la méthode originale dont elle s'inspire.

- La salle du docteur MAULINI consacrée au passé de Ronchamp et à la gloire des mineurs, eut un gros succès. Le docteur avait réuni dans cette salle une collection de très anciennes photographies de mineurs de Ronchamp. Et l'on a vu des femmes pleurer en reconnaissant sur ces documents un mari ou un fils disparu. La série des lampes de mineurs utilisées à Ronchamp depuis le début de l'exploitation minière a également retenu l'attention des curieux et des professionnels, d'autant plus, qu'une collection de magnifiques photographies dues à M. FAIVRE indiquait à quelle date ces lampes furent utilisées et dans quelles conditions.

Une belle collection de photographies appartenant au docteur fit connaître aux visiteurs la flore et la faune du sous-sol ronchampois. Des fossiles, des carottes de sondage, des blocs de charbon, des pyrites dus à l'obligeance de la Direction des Houillères de Ronchamp, complétaient cet ensemble.

Le docteur montra également au public des schistes contenant de l'uranium provenant du Puits Arthur de Buyer, et fit entendre aux curieux les bombardements gamma, grâce aux compteurs de Geiger.

A côté de ces activités, quelques antiquités locales: une vieille meule en grès rose décorée du chrisme provenant de l'ancien moulin à grains de Ronchamp qui précéda jadis la Filature, offerte au docteur par M. WINKELMANN, directeur de la Filature; quelques vieux outils d'autrefois utilisés à l'Étançon; quelques aquarelles du pays dues au peintre atmosphériste Emile GÉRLACH; quelques reproductions du pays minier de FOUGERON, etc.; une panoplie de mine offerte au docteur à l'occasion du bicentenaire de la mine, etc., etc...

- La salle QUILLERY fut l'un des bijoux de cette exposition, par la qualité des peintures exposées et par la haute tenue de son agencement.

Cette peinture n'est pas, pour tout le monde, accessible à la première impression, et c'est probablement pour cette raison que certains visiteurs n'y firent qu'une courte apparition.

Mais c'est devant une salle comblée d'admirateurs que le docteur MAULINI présenta l'artiste aux personnalités venues aux fêtes de la Renaissance.

ALLOCUTION DU DOCTEUR MAULINI

Je vous prie de m'accorder à nouveau quelques instants, afin que je vous présente mon cousin, le peintre Roger QUILLERY, de Champagny.

L'artiste pourrait d'ailleurs, se passer fort bien de ce bref commentaire, car il est bien connu dans notre région depuis sa dernière exposition à l'Hôtel de Ville de Lure, où il fut reçu avec munificence par Monsieur PEQUEGNOT, maire de la ville. Le vernissage de l'exposition eut lieu sous la présidence de Monsieur LARRIEU, ancien Préfet de la Haute-Saône, ami et admirateur de l'artiste.



PAYSAGE COMTOIS

Mais aujourd'hui, la renommée de Roger QUILLERY a dépassé les limites de notre province, et nous le retrouvons tous les ans à la galerie des Mages à Vence et à Vallauris en compagnie de PICASSO, MATISSE, CHAGAL, des cracks de la peinture contemporaine, et les meilleurs peintres de la Côte d'Azur.

On le voit également tous les ans aux Indépendants à Paris, chez Marcel ROUFF au King Charles.

Ses expositions suscitent chaque fois des commentaires, des critiques dans les quotidiens et dans la grande presse spécialisée à la critique des arts: les « Nouvelles littéraires », « France-Illustration », « Arts », « Le Peintre », etc...

Roger QUILLERY est un peintre moderne. Il appréhende la nature en artiste à travers l'harmonie complexe des couleurs et des formes, et nous restitue ses sensations personnelles après une profonde méditation durant laquelle l'émotion s'organise en forme plastique. Ces trois temps constituent le schéma de la pensée artistique de QUILLERY. Le premier temps, celui de la perception, nous laisse deviner le trésor de visions auquel peut accéder un artiste comme QUILLERY.

Le deuxième temps, le plus abstrait, mais aussi le plus essentiel au point de vue de la personnalité, engage l'artiste dans toute la profondeur de sa sensibilité.

Le troisième temps, celui de l'extériorisation, permet à l'artiste de rendre à la nature sous une forme plastique tout ce qu'il a puisé en elle.

C'est dans l'expression de ces trois temps que l'artiste trouve les limites de son destin: sentir, construire, offrir.



PAYSAGE COMTOIS

Pour définir la peinture de QUILLERY, il ne faut pas oublier que nous sommes en présence d'un homme dans toute sa puissance, un bâtisseur, qui pose ses couleurs par assises et les maintient solidement dans une armature noire. Nous sommes devant des paysages cloisonnés où chaque touche colorée vit par elle-même intensément dans ses liens de charbon.

Cette exposition initiée sous le signe du solstice de juin est pour l'artiste le point de départ d'une nouvelle période picturale. Sa peinture s'est affranchie pour entrer dans l'ordre de la rigidité et de la majesté des couleurs.

Cette peinture cloisonnée, dure et précise comme un émail, porte en elle un charme singulier, auquel je vais vous permettre d'accéder immédiatement, sous la conduite de l'artiste lui-même.

LE BANQUET

La tradition française réunit toujours hôtes et convives autour d'une table. Il en fut ainsi pour les fêtes de la Renaissance de Ronchamp. Un fin banquet fut organisé dans un préau du groupe scolaire et exécuté par les soins de M. DUSOL, chef cuisinier et propriétaire de l'Hôtel Américain à Belfort.

Menu

Le Chaud-froid de Volailles Eglantine

La Langouste de Roscoff décortiquée sur sa carapace garnie à la
Parisienne - Sauce verte

La Noix de Ris de Veau au Champagne

Le Coq poêlé à la Dijonnaise et ses Champignons de rosée

Savarin glace Chantilly

Eclair au Chocolat

Sylvaner

Côtes du Rhône

Champagne

Café - Liqueurs

GRANDES FÊTES DE L'ÉCOLE LAÏQUE

Après-midi du 21 juin 1953

Au cours des fêtes de la Renaissance de Ronchamp, le corps enseignant a présenté une manifestation grandiose en l'honneur de l'école laïque sur le terrain du stade municipal, devant une foule innombrable.

Cette manifestation a été préparée par M. LORRAIN, inspecteur primaire, et par ses instituteurs. La fête eut un succès total.

Le programme donne à lui seul une idée de l'ampleur de la cérémonie laïque:

PROGRAMME

15 heures: Rassemblement de tous les enfants des écoles participant à la fête, devant la gare. Défilé en musique de ces 700 gosses, avec le concours des sociétés locales, des pompiers et de la musique.

16 heures: Entrée au stade où sont massés les spectateurs et les personnalités. Mise en place des exécutants.

Première partie

Mouvements d'ensemble, par 700 garçons et filles, sur un fragment de la « Romance en la mineur » de Mendelssohn, sous la direction de M. COPPEY Eugène.

« La Polka des Fripons », danse folklorique autrichienne, par le C. C. d'Héricourt, sous la direction de Mme MATHIEU Ginette.

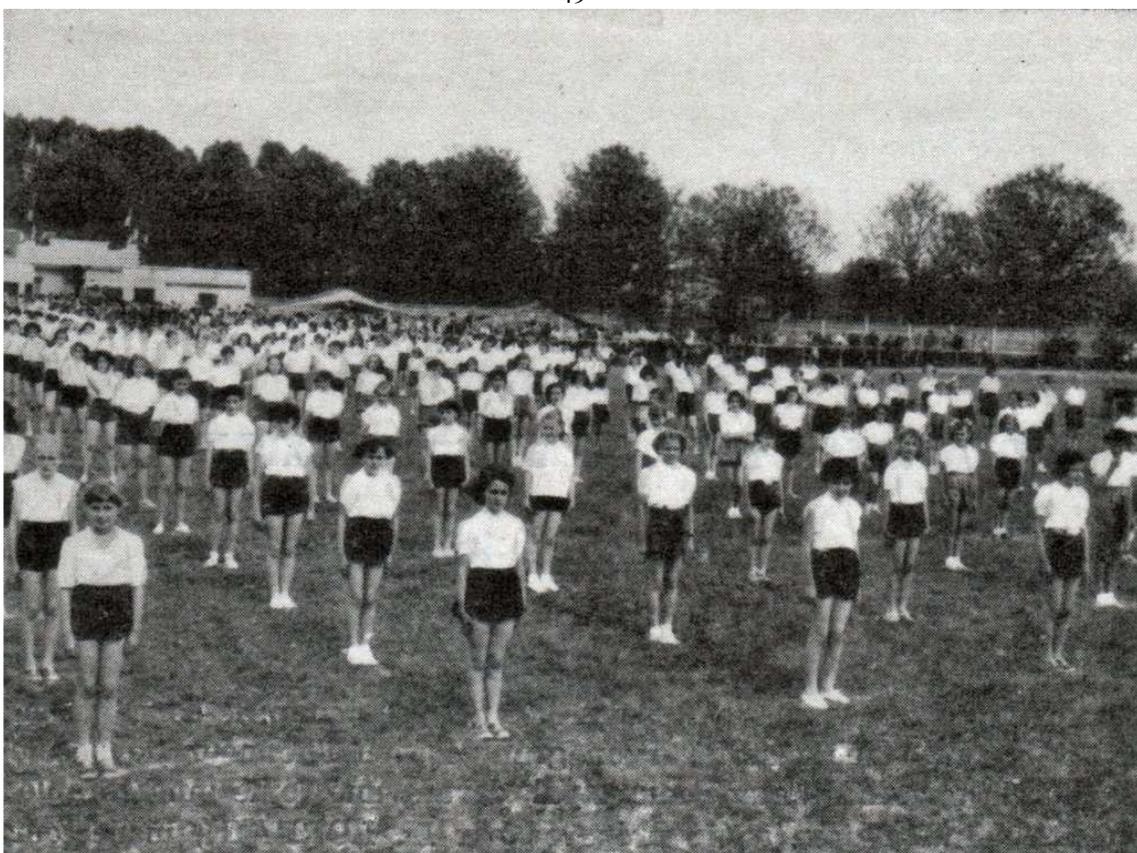
Evolutions rythmiques sur « Rêve d'amour », de Liszt, par le C. C. de Lure, filles, sous la direction de Mlle PEQUIGNOT Madeleine.

Deuxième partie

Choeur de 700 choristes: « Hymne à la Nature », de Beethoven; « Hymne à la Liberté », de Bouchor et Méhul, sous la direction de M. AYMONIN.

« Le Ballet des Roses », sur une musique de Roland Pachey, par le C. C. de filles de Luxeuil, sous la direction de Mme COMITI.

Danses provençales, Farandoles et Danse des Cordelles, par le C. C. mixte de Champagny, sous la direction de M. COPPEY Eugène.



UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE



LES ENFANTS DES ECOLES

Les différentes phases de la fête scolaire ont été présentées au micro par M. André MAIRE.

Les intermèdes musicaux ont été interprétés par la musique municipale de Ronchamp.

Après la première partie du programme, dix minutes de pause sont accordées aux exécutants et aux spectateurs qui envahissent les buffets et les buvettes du stade organisées par M. FRECHIN Jean, instituteur à Ronchamp.



LES SPECTATEURS AU STADE

REMISE DES DECORATIONS

Pendant la pause, M. le Chef de Cabinet procède à la remise des décorations. Ont été décorés ce jour;

M. PHEULPIN Alphonse, palmes académiques.

M. PETITHORY Charles, officier de l'Instruction publique.

Mme ANDRE Marthe, médaille de bronze de l'Education physique.

M. TREIBERT Eugène, médaille de bronze de l'Education physique.

M. DROUIN Maurice, médaille de bronze de l'Education physique.

M. TOILLON Marcel, médaille d'honneur de la police française.

M. SARRAZIN Alfred, médaille de bronze de l'Education physique.

La fête scolaire se termina dans la joie et l'allégresse partagées par les enfants des écoles, leurs maîtres et toute la population de Ronchamp et des environs.

FETE DE NUIT

Soirée du 21 juin 1953

Les bals gratuits ouverts salles MIGNANO et CHARMY, permirent à la jeunesse de se divertir en attendant le magnifique feu d'artifice qui clôtura les fêtes de la Renaissance de Ronchamp au solstice d'été 1953.

TABLE DES MATIÈRES

I. - PRÉAMBULE	1
1. Le Conseil Municipal	2
2. Le Comité d'Organisation	3
3. Le Comité des Fêtes	3
4. Les Sociétés Locales	3
5. Les Invités	4
II. - PROGRAMME	9
III. - DECORATION, EMBELLISSEMENT, ARMOIRIES.....	11
IV. - LE CORTEGE	15
V. - SOIREE POPULAIRE du 20 juin 1953	23
VI. - LES INAUGURATIONS - Matinée du 21 juin 1953	24
1. Plaque Strauss	26
2. Pont Strauss	27
3. Bains-Douches	28
4. Stade L.-O. Frossard	29
5. Groupe scolaire du Centre	30
6. L'école de Mourière	30
VII. - LES EXPOSITIONS - Matinée du 21 juin 1953	45
1. Salle de classe moderne	45
2. Salle des travaux d'élèves	47
3. Salle Maulini	45
4. Salle Quillery	45
VIII. - LE BANQUET	48
IX. - FETE DE L'ECOLE LAIQUE - Après-midi du 21 juin 1953	49
X. - FETE NOCTURNE - Soirée du 21 juin 1953	52

=====
**IMPRIMERIE
ADMINISTRATIVE
INDUSTRIELLE
& COMMERCIALE
GASPARD-ROYER**
**29, Avenue de la République
L U R E (Haute - Saône)**
=====
- Dépôt légal 1953 (IV) N° 2 -